

AFS (Agroécologie France Sénégal) => Retour du Sénégal + Émancipation des femmes avec l'agroécologie

1 message

Jean-Marc Maurice pour AFS <afsagroecologie@gmail.com>
À : Maurice Jean-Marc <afsagroecologie@gmail.com>

15 février 2017 à 19:57

Bonjour les Amis

Voici la news de janvier 2017 " Retour du Sénégal " . Mais tout d'abord plaisir des yeux !

**MISSION AFS du 6 au 21/01/2017 :**

Comme chaque année, votre représentant a passé 15 jours dans la région du Ferlo, au Sénégal, afin d'établir le bilan 2016, préparer le plan d'action 2017 et participer au stage fabrication de semences qui a des difficultés à se mettre en place.

1 - BILAN 2016

Il est très positif. Les stagiaires constatent leur réussite dans les jardins et ils mesurent désormais les bienfaits tant pour leur santé (désormais: au moins un légume/jour) que pour la santé de leur portefeuille. Les constructions et les achats d'équipement (panneaux solaires etc.) ou d'animaux d'élevage sont courants. Matar Diop, l'un des plus anciens stagiaires a construit le 1er four de boulangerie de son village. Une bonne formation en agroécologie pour un gros village s'étale sur 2 à 3 ans et la formation fabrication des semences (assez délicate, même en France) intervient en fin de cycle. Désormais nous n'interviendrons plus du tout dans les villages de Guerlé, Touba Kane, et beaucoup moins dans les villages de Gassane et Darou Minam Taïf.



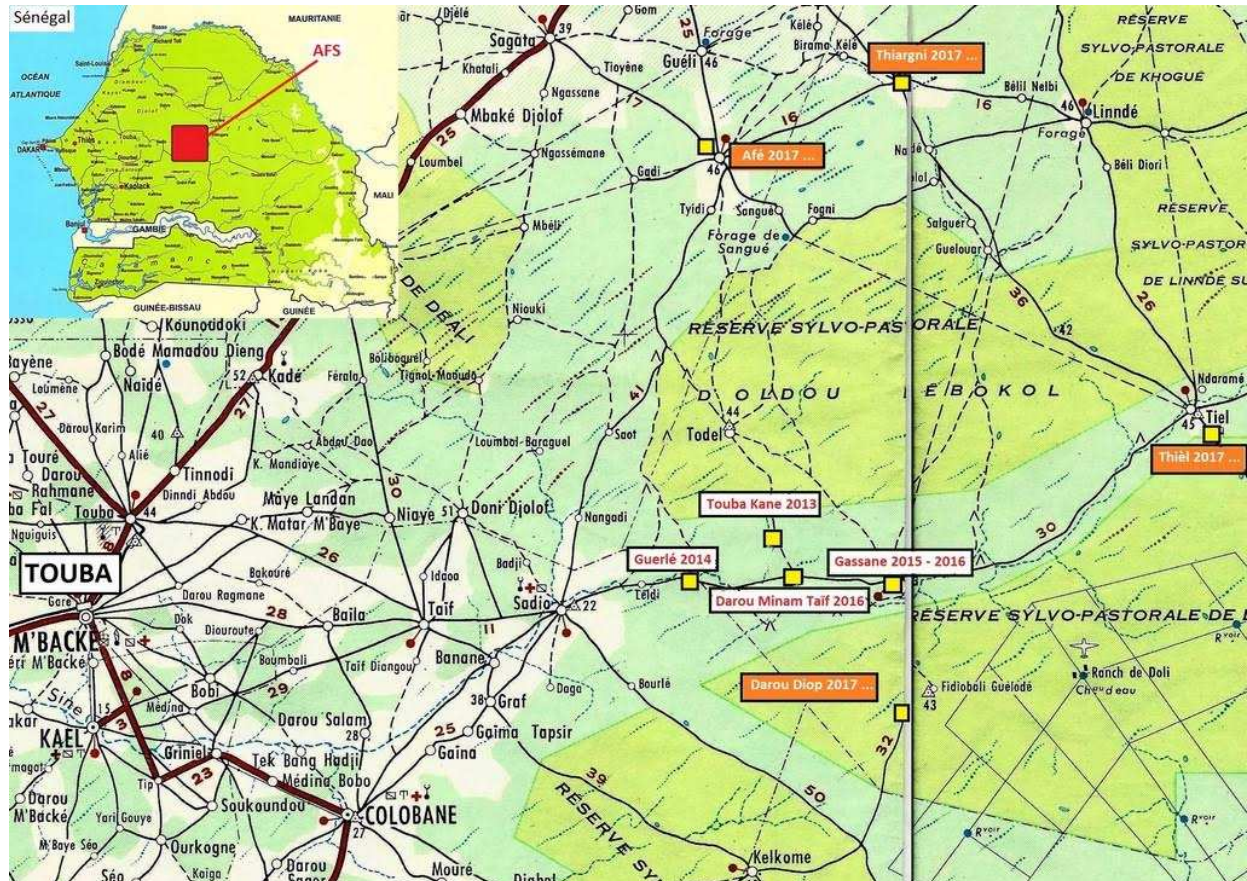
2 - PLAN d'ACTION 2017

Notre formateur Laurent Mendy et moi, avons rencontré les autorités des 4 villages qui nous ont sollicités en 2016. Laurent les avait démarchés et avait déterminé les conditions pour commencer une formation :

=> Réaliser ou mettre à disposition d'AFS un champ école (communal ou privé) avec une bonne clôture et équipé de bassins alimentés depuis le réseau d'eau local.

=> Démontrer sa volonté de bien faire en réalisant soi-même un 1er potager avant le stage.

Comme en 2016, trois stages et donc trois communes nous auraient suffi, mais à notre grande surprise, les 4 communes répondaient aux conditions, même si c'est à des niveaux différents. Nous voilà donc engagé pour 4 stages/an et au vu de leur taille, sur une période de 2 ou 3 ans auprès des villages de : Afé et Thiargni et Darou Diop et Tièl (rectangle orange ci-dessous).



3 - La DIFFICULTE au BOUT des PISTES POURQUOI y aller ?

Ces villages sont implantés au bout des pistes de terre sablonneuse, bien après le bitume et bien après les pistes en latérite qui, déjà ne sont pas faciles. A l'hivernage (pendant notre été) certains sont souvent isolés du reste du monde pendant 2 mois, car les pistes boueuses sont coupées par l'apparition de marigots (mare, marais). Les déplacements hyper poussiéreux (à l'extérieur et à l'intérieur) pendant lesquels il faut sans cesse éviter l'ensablement et les ornières, ne se comptent pas en km mais en heures car, on dépasse rarement les 30km/h même si la voiture ne tombe pas en panne ! Mon meilleur score de pannes en 01/2017 : 3 pannes le même jour + 3 ou 4 autres par ci par là . C'est l'Afrique et l'âge des taxis brousse qui ont besoin de repasser tous les 2 jours au "garage" (?) se comptent en décennies !

Mais, pourquoi aller là-bas au fond du Ferlo, alors qu'il serait plus simple de rester dans des zones à proximité du bitume et plus faciles à vivre ? Parce que peu d'ONG y travaillent et que par conséquent, la pauvreté et la malnutrition y sont largement présentes. Poussière, 34°, fatigue ? Boff, une douche chaque soir et ça repart. Seul mon sac à dos faisait la tête au fond du coffre avec son voile de poussière qui recouvre de gris ses couleurs vertes et noires le matin. Il est râleur comme un Français, celui-là ! Mais il m'a tout pardonné et il est prêt à repartir l'an prochain !



Voici Khadim Sarr avec son bonnet (prononcer Radim en se raclant la gorge) notre chauffeur, ami et complice de notre aventure depuis 5 ans. Cette année, il a cassé la tirelire : il a changé sa voiture ! La précédente, la 405, arrivait à faire 5 pannes /jour ... ou la nuit mais attention, M'SieurDame ! => que des petites pannes qu'il réparait jusqu'au prochain "garage" ! Désormais avec sa nouvelle voiture on est plus rassuré (-) !

4 - Le STAGE FABRICATION de SEMENCES

Ce n'est pas gagné ! La fabrication des semences n'est pas chose aisée, même en France, et certains légumes demandent beaucoup plus (trop) de savoir. Laurent Mendy, notre formateur explique uniquement la méthode pour faire ses semences de tomate et d'aubergine. Ce sont les plus faciles à réussir et ces 2 semences représentent les plus gros achats car ils sont destinés aussi à une forte vente sur les marchés, aux grossistes et à l'usine de sauce tomate de Thiès (200 km).

Nous avons programmé 2 stages. Un seul a eu lieu. Nous espérons +/- 80 personnes et il n'y en a eu qu'une trentaine. Pourquoi ? Parce que les villageois ne se sentent pas concernés par le thème (nous fournissions gratuitement les semences jusqu'alors) et surtout, que le stage se déroule en fin de saison, afin d'utiliser des aubergines et des tomates bien mûres. Malheureusement, c'est aussi la période de la récolte des céréales dans les champs (mil, maïs, arachide). L'emploi du temps devient trop chargé ! Toutefois, les semences fabriquées par les femmes de Touba Kane en fin 2015 ont donné de beaux légumes il y a donc espoir car, nos amies seront "copiées" assurément !



EMANCIPATION des FEMMES et AGROECOLOGIE

C'est une confirmation agréable et très concrète : l'agroécologie contribue à l'émancipation des femmes. Elle leur permet d'obtenir des revenus personnels et donc de ne pas avoir à demander le moindre Kopeck ou F CFA à leur mari qui, traditionnellement possède tous les pouvoirs. Je vous rapporte ici, quelques cas concrets mais, bien entendu, je n'ai pas tout découvert en 9 jours passés en brousse. Gardons en mémoire et en référence, d'une part le salaire d'un intellectuel, un instituteur (150 €/mois => 1 800 €/an) et d'autre part, les revenus d'un paysan de Gassane au coeur du Ferlo, M. Matar Diop (450€ à 600 €/an pour faire vivre sa famille)

1 - En 2016, le petit village de Touba Kane (+/- 25 chefs de famille) a vendu ses surplus de légumes pour une recette totale de 12 200€. Gallas Kane le champion, a encaissé à lui seul 2 300€. De leur côté, les 8 femmes du jardin collectif en 2014 sont passées en 2016 à 25 femmes, âgées de 15 à 65 ans. Leurs familles ont consommé leurs légumes. Elles en ont donné à leurs amis et ensuite, elles ont vendu le surplus. Leur recette totale est de 6 500€. Elles ont alors ouvert un compte courant commun à Gassane pour y déposer 750 € puis, elles ont gardé 230 € chacune.... la vie est belle !

2 - A Gassane, Fatou Samb ouvre un restaurant les jours de marché hebdomadaire

3 - A Darou Minam Taïf, seuls les hommes cultivent les jardins. Fatou Fall la femme de Pape, passe le matin au jardin pour cueillir les légumes. Puis, elle les vend au marché et Pape la rétribue pour ce service. En 2016, elle a acheté deux brebis et l'une a déjà donné un agneau.



Bien des Sénégalais disent " Si les femmes étaient aux affaires, l'Afrique irait nettement mieux ! "

Les KITS d'OUTILS REMBOURSABLES

Pendant 2 ans (2013 & 2014) nous avons fourni des kits d'outils remboursables. Si les kits de 2013 ont été remboursés en fin de la saison de production, ceux de 2014 ne le sont toujours pas intégralement. Après une épuisante bataille, il ne reste qu'un seul kit qui lui, ne sera jamais remboursé. Donc en 2017, nous allons associer la gendarmerie et responsabiliser les communes lors de la signature des contrats de prêt des kits. Les 2 entités seront

cosignataires. Ces précautions ralentiront le processus (le mot gendarmerie est un peu effrayant pour des gens simples au Sénégal) mais nous permettra d'écarter les mauvais emprunteurs. Nous économiserons ainsi beaucoup de temps et d'énergie que nous pourrons consacrer à notre mission première : la formation à l'agroécologie.

A l'ESSAI en 2017 : les TOMATES SANS ARROSAGE

Depuis quelques décennies, un autodidacte surprend la communauté scientifique avec ses tomates et légumes sans arrosage : Pascal Poot dans la montagne au-dessus de Béziers, là où la température monte parfois à 40°. Il commercialise ses semences et chacune des vidéos qui lui sont consacrées est un petit bijou du bon sens paysan : [ici : Antenne 2 - Les légumes sans arrosage de Pascal Poot](#) etc Ses semences ont déjà été utilisées en Afrique (Sénégal, Togo ...). Laurent Mendy a déjà désigné ceux qui vont faire les premiers tests .

Un grand merci à Guy Dupré, adhérent AFS, qui nous a donné un aussi joli filon !

Et pour finir la news ... allez, je craque ... j'en rajoute un peu pour le fun :





A très bientôt, puisque **l'AG d'AFS aura lieu le 18 mars !** à Rouen. Une invitation vous parviendra très bientôt.
Amicalement à tous.

Pour AFS, Jean-Marc Maurice - 0235610740 & parfois 0628331175 et www.agroecologie-senegal-glf.org et  <https://www.youtube.com/watch?v=xR8RMHXNH2c> et  : [AFS Agroécologie](#)

 **Plaquette AFS.pdf**
1678K